

avait reçu l'enseignement de Weinlig, *cantor* de l'église Saint-Thomas, de Leipzig. Bref, la monotonie même de ces indications fait admirablement ressortir le rôle décisif qu'a joué l'Eglise dans l'éclosion des vocations musicales. Sans tous ces organistes, maîtres de chapelle, oncles curés, religieux, chapitres, prélats, qui s'intéressaient aux petits enfants de chœur prodiges, combien de chefs-d'œuvre eussent été étouffés dans leurs germes !

Beaucoup de ces protégés de l'Eglise se sont émancipés et ont fait ensuite de la musique profane. Oui, mais ils avaient commencé par la musique sacrée et celle-ci a été presque toujours leur initiatrice et leur éducatrice.

